

TENNIS Elections fédérales

Lionel Ollinger : « Il faut une démocratie beaucoup plus ouverte »

A onze mois des élections fédérales, le président de la Ligue Grand Est figure sur la liste d'opposition menée par l'ancien champion Gilles Moretton. Critique vis-à-vis de la gouvernance en place, le dirigeant souhaite redonner la parole aux clubs et aux licenciés.

Cela fait déjà de nombreux mois que la liste se dessinait mais elle a été officiellement présentée ce vendredi. Et Lionel Ollinger fera partie de l'aventure. Le président de la Ligue du Grand Est figure sur la liste « Ensemble pour un autre tennis » menée par l'ancien champion Gilles Moretton, qui briguera donc la présidence de la FFT le 12 décembre prochain contre le président sortant Bernard Giudicelli, en poste depuis 2017. Le dirigeant lorrain explique son choix.

Lionel Ollinger, pourquoi avez-vous décidé de rejoindre la liste menée par Gilles Moretton ?

Je ne dirais pas que je l'ai rejointe car on est plutôt quelques-uns à être à l'origine d'un mouvement naturel de gens qui ne se retrouvent pas dans la gouvernance actuelle. J'ai



Lionel Ollinger : « Pourquoi il y aurait 200 personnes et seulement 200 personnes qui prendraient toutes les décisions pour un million de licenciés et 8000 présidents de clubs ? C'est d'un autre âge et ce n'est pas acceptable. » Photo ER

appris à connaître Gilles Moretton et c'est la personne qui cochant le plus de cases au niveau des compétences que j'estimais nécessaires pour diriger une fédération comme

celle du tennis.

Lors des dernières élections, vous aviez déjà soutenu la liste d'opposition à Bernard Giudicelli. Vous ne vous

retrouvez pas du tout dans cette gouvernance-là ?

Je n'ai pas envie de stigmatiser un homme. Mais aujourd'hui, la gouvernance mise en place fait qu'il y a un comex (comité exécutif) de 18 personnes inféodées à un président tout puissant et un conseil supérieur du tennis (dont il est membre, NDLR) extrêmement peu influent avec uniquement huit membres de l'opposition sur trente-deux. Tout cela fait qu'on a un dispositif très peu ouvert à la discussion et qui ne laisse pas la part à la contradiction. En plus, cette gouvernance ne laisse pas la possibilité de déployer sur le terrain des idées qui peuvent être bonnes puisque seul le conseil des présidents de Ligue permet de passer l'information.

« Candidat ? A un moment, cela me titillera peut-être »

En quelques mots, quels sont les principaux axes de la liste menée par Gilles Moretton ?

Déjà, (donner) la parole aux clubs et aux licenciés. Le re-

présentant du licencié, c'est le président de club. Il faut absolument qu'on puisse donner davantage la parole aux clubs et qu'on arrête ce système hyper-sclérosant. Pourquoi il y aurait 200 personnes et seulement 200 personnes qui prendraient toutes les décisions pour un million de licenciés et 8000 présidents de clubs ? C'est d'un autre âge et ce n'est pas acceptable. Il faut une démocratie beaucoup plus ouverte.

Quelle est votre place sur cette liste ?

On n'a absolument pas réparti les rôles dans une quelconque équipe et c'est une autre différence par rapport à la gouvernance actuelle. Je ne sais pas à quelle place je serai et honnêtement, je m'en fiche un peu. Professionnellement, j'ai des projets qui m'intéressent plus que tout dans la région (NDLR : il a rejoint le FC Metz pour s'occuper de la partie business). Mon temps et mon énergie, je souhaite aussi les consacrer à la Ligue Grand Est. Mais je suis derrière Gilles (Moretton) pour l'accompagner sur différents sujets... Il n'y a pas de rôle réparti mais on a besoin d'aller à la rencontre des clubs et Gilles (Moretton) va faire le tour de France pour rencontrer les présidents de clubs.

On imagine qu'il passera aussi en Lorraine. Les dates sont connues ?

Il sera dans le Grand Est du 17 au 19 mars. Il y aura un site en Alsace, en Champagne-Ardenne et en Lorraine mais je ne sais pas encore dans quel ordre.

Vous aviez annoncé que vous ne serez pas candidat il y a déjà quelques mois mais à terme, on vous prête volontiers un destin fédéral. C'était encore trop tôt ?

Oui. D'abord, j'ai construit ma vie sur trois domaines, ma famille, le boulot et le tennis. A un moment, cela me titillera peut-être mais Gilles Moretton est plus compétent et mieux armé que moi à court terme. Et puis, j'ai 48 ans. On a largement le temps de voir les choses tranquillement.

Recueilli par Anthony GUILLE

Justine Bretnacher trois jours en bleu

C'est un moment qui comptera dans sa jeune carrière. La Villaroise Justine Bretnacher a fait ses premiers pas en bleu ces trois derniers jours au Centre National d'Entraînement de Paris. Retenue pour une rencontre quadrangulaire entre la France, la Bulgarie, l'Italie et le Canada, la championne du Grand Est 2019 chez les 11-12 ans a affronté une joueuse de chacun de ces pays... A la clé, un succès face à l'Italienne Di Mattéo (7-6, 6-2) et une expérience précieuse au contact des autres sélectionnées et de l'ancienne pro Karine Quentrec, coach de l'équipe. De quoi faire le plein de super avant d'enchaîner avec un Tennis Europe lundi à Marcq-en-Baroeul puis les Petits As la semaine suivante...

■ Championnat de France

Victorieux du tour régional, le VNTC aura deux équipes sur le pont ce week-end en 1/8^{es} de finale du championnat de France. Emmenés par Aurélien Pinet (3/6), les « 35 + » se déplaceront à Sens. Quant aux « 45 + », ils accueilleront Le Creusot ce dimanche. Emmanuel Greff (2/6) et ses copains joueront sur les courts du centre de Ligue à partir de 9h.



Justine Bretnacher a fait ses débuts en équipe de France ces trois derniers jours.

Photo ER/Eric DUBOIS

■ Classement mensuel

Le classement mensuel de janvier vient de paraître. Avec plusieurs joueurs et joueuses ayant gagné deux classements depuis la dernière livraison. Côté meurthe-et-mosellan, c'est le cas notamment de la Touloise Coline Cardary, passée de 15/5 à 15/3 et du Custinois Manuel Meyer, 15/5 alors qu'il était 30/1 le mois dernier. La prochaine livraison est prévue le 3 février.

A.G.